

BÉJAÏA

Le gaz naturel arrive à Tinebdar et Sidi-Ayad

Le gaz naturel arrive enfin dans les municipalités de Tinebdar et Sidi-Ayad, relevant de la daïra de Sidi-Aïch. L'évènement a été accueilli avec joie et soulagement par les populations locales qui ont beaucoup souffert de l'absence de cette énergie vitale.

Les habitants vont, désormais, profiter d'une énergie confortable, performante et économique. Une commodité qui mettra ainsi fin au calvaire des habitants de ces localités montagneuses, notamment en période hivernale où la bonbonne de gaz devient un produit rare, voire introuvable. Le wali de Béjaïa, Ahmed Hamou Touhami, s'est rendu dans la matinée de jeudi dans ces deux communes pour superviser le lancement des travaux de pose des premiers réseaux de transport et de distribution.

L'opération entre dans le cadre de la deuxième tranche du programme de raccordement des 50 353 foyers au gaz naturel, alloué à la wilaya dans le cadre du plan quinquennal 2010-2014.

Pour la municipalité de Tinebdar, on note le branchement de 2 430 foyers. La longueur du réseau de distribution de gaz est

de 43,332 km. Le coût moyen par foyer est estimé à une dizaine de millions de centimes. Une enveloppe d'environ 260 millions de dinars a été dégagée pour la concrétisation de ce projet dans un délai de 22 mois, selon la Direction de l'énergie et des mines de Béjaïa.

Intervenant sur les ondes de la radio locale, se voulant rassurant, le maire de Tinebdar a souligné que l'ensemble des villages de la commune sont concernés par le projet.

A Sidi-Ayad, le projet de raccordement au réseau de gaz naturel concernera 4 133 foyers. La longueur du réseau de distribution de gaz est de 81,461 km.

Le coût moyen par foyer est évalué à quelque 8 millions de centimes.

Une enveloppe d'environ 334 millions de dinars a été alloué pour la réalisation du projet dans un délai de 20 mois, indique la



Photo : DR

Direction de l'énergie et des mines de Béjaïa. Il convient de signaler qu'en prévision du lancement de la deuxième tranche du programme quinquennal 2010-2014 de distribution publique de gaz à travers la wilaya de Béjaïa, une cérémonie de signature des marchés s'est tenue au début du mois d'août dernier en présence du wali, des entreprises retenues pour la réali-

sation des travaux ainsi que des présidents d'APC concernés par les projets.

Les contrats signés concernent la distribution publique en gaz de ville au profit de 18 communes : Tizi n'Berber, Beni-Maouche, Semaoun, Feraoun, Beni Djellil, Ighil Ali, Barbacha, Amalou, Tamokra, Beni Mlikeche, Kendira, Tinebdar, El Flay, Bouhamza,

Seddouk, Chellata, Sidi Ayad. Avec un taux de couverture de moins de 28%, en 2010, la wilaya de Béjaïa, qui ferme la marche du classement au niveau national, accuse un retard criant en matière de raccordement au réseau de gaz naturel.

La deuxième tranche prévoit en fait le raccordement de 40 067 foyers pour atteindre un taux de quelque 41%. La longueur du réseau de distribution est de 1 501,291 km. Il est aussi prévu dans le cadre de ce programme quinquennal 2010-2014, l'extension de quartiers et lotissements sociaux (QLS) qui sont au nombre de 19. La longueur du réseau de distribution est de 532,413 km pour un branchement de 10 286 foyers.

Soit un total de 37 localités pour une longueur de 2 033, 704 km de réseau qui alimentera 50 553 foyers. Le montant global de cette opération s'élève à plus de 4,5 milliards de dinars. Le nombre d'entreprises engagées est de 72 et la durée de réalisation est de trois ans.

A. Kersani

TIPASA

Célébration de la Journée nationale de l'arbre

La célébration de la Journée nationale de l'arbre s'est déroulée le 25 octobre passé dans le vaste site attenant au barrage de Boukourdane, sis à 20 kilomètres au sud-ouest du chef-lieu de la wilaya de Tipasa.

Célébrée avec faste, en présence de plusieurs cadres et fonctionnaires, ainsi que des ministres des Ressources en eau et de l'Agriculture, cette Journée nationale a vu le lancement d'une campagne de reboisement de plusieurs centaines de plants, ainsi qu'un lâcher de 40 canards colverts et des anguilles d'eau douce destinées au nettoyage des eaux du barrage de Boukourdane.

En marge de cet événement, plusieurs exposants agricoles ont étalé leurs produits, notamment ceux provenant des hautes montagnes de Sidi Charef trônant sur les contrées boisées de Menaceur. De jeunes artisans, dans les domaines de la poterie, de l'artisanat rural et du miel ont présenté leurs produits aux visiteurs. Il est à noter qu'une jeune entreprise de production de lait et ses dérivés a présenté plusieurs produits, notamment des fromages et des camemberts.

L'ambition du gérant de cette entreprise est de produire du lait en sachet, du fromage en portion et de procéder à l'élevage de vaches laitières.

Au niveau du plan d'eau du barrage de Boukourdane, plusieurs canards, fraîchement lâchés, ont surpris les jeunes scouts présents, qui tentaient de créer des clapotis pour éloigner ces canards colverts. Il convient de préciser en outre que la fanfare de Cherchell, déplacée pour la circonstance à Boukourdane, a créé un air de fête, au grand bonheur des retraités des forêts, et des forestiers performants qui se sont distingués dans des actions de préservation de la faune et de la flore en venant recevoir des distinctions des mains des ministres présents à cet événement.

Il faut signaler, par ailleurs, l'effet spectaculaire provoqué par le jalonnement discipliné et impeccable des forestiers, tout le long du parcours de la délégation entre Sidi-Amar et le site du barrage de Boukourdane. Cependant au cours du point de presse du ministre de l'Agriculture, rien n'a filtré concernant la situation et les conséquences sur le corps des forestiers quant aux mesures que prendrait le gouvernement concernant l'élargissement à certains corps spécifiques de mesures socioprofessionnelles.

Au-delà de ces considérations, ce furent aussi, les excellents exposés dirigés par les spécialistes et les cadres supérieurs de l'hydraulique et de la conservation forestière de la wilaya, en donnant des précisions magistrales à l'assistance, notamment celles concernant les performances du barrage, mais aussi toutes les actions de lutte contre la déforestation, ses causes, ses effets et ses conséquences dramatiques, ainsi que les efforts nécessaires pour la préservation des ressources forestières.

A cet égard, trois wilayas, Tlemcen, Tipasa et Tizi-Ouzou, ont été proposées pour la célébration de cette Journée nationale de l'arbre.

Houari Larbi

JOURNÉE DE SENSIBILISATION SUR LE CANCER DU SEIN À AÏN DEFLA

Quand les responsables brillent par leur absence

Ce qui s'est passé samedi dernier à Aïn Defla n'est certainement pas à mettre à l'honneur de la Direction de la santé et de la population, qui a, d'une certaine manière, boycotté les travaux de cette journée ô combien importante, non seulement pour ces femmes atteintes de cette maladie, mais aussi celles pour qui la vigilance est plus que recommandée, afin que le dépistage soit effectué le plus tôt possible, si l'on veut les sauver d'une pathologie des plus lourdes à gérer.

C'est pour sensibiliser les uns et les autres qu'une pléiade inter-disciplinaire d'éminents professeurs, exerçant au niveau du CAC (Centre anti-cancer) de l'hôpital Frantz-Fanon de Blida, responsables de la prise en charge des patientes qui souffrent de ce type d'affection, se sont mobilisés pour venir animer une journée d'une telle importance.

L'équipe du CAC était composée des chirurgiens spécialistes, M. Mejdoub, D. Allouache et A. Fodhil. Comme autre spécialiste, la D^r S. Mejdoub, spécialiste en radiothérapie et qui devait traiter des facteurs pronostics et cancer du sein. Cependant, cette équipe s'est trouvée face à une salle pouvant accueillir quelque 700 places, ... presque entièrement vide, à la déception générale, hormis quelques malades et des personnes venues de Tamanrasset, qui se trouvaient là dans le cadre d'une semaine culturelle.

On a prétexté que ce 25 octobre était férié à l'occasion du 1^{er} Moharem. Pour ces éminents spécialistes, cette fête ne les a pas empêchés de se mobiliser pour la noble cause et d'effectuer le déplacement de Blida à Aïn

Defla. Cette absence de public intéressé mais non informé semble-t-il par une DSP qui a ignoré l'évènement, un événement qui aurait pu apporter à nos médecins généralistes et à nos concitoyens de précieuses informations sur la maladie elle-même et sur sa prise en charge.

Pourtant, selon le P^r Fodhil, on enregistre quelque 40 cas par semaine, au CAC de Blida, de maladies diagnostiquées et dont nombreuses sont issues de la wilaya de Aïn Defla. On indique que le taux actuel d'atteintes est de 35 à 60 pour 100 000 hab, selon les régions, soit environ 300 000 atteintes par an, et la progression ne fait qu'augmenter. Toujours selon le P^r Fodhil, ce type de cancer peut être totalement guéri si le diagnostic est posé dès le début, diagnostic qui ne peut être posé que si, en amont, des dépistages sont faits et si des contrôles sont effectués, surtout chez les femmes âgées de 45 ans et plus et celles ayant eu un membre de la famille ayant déjà été atteint. S'agissant de la prise de la couverture sanitaire de la population, le D^r S. Mejdoub, qui a une longue



Photo : DR

carrière à son actif, s'est dit scandalisée par certains dysfonctionnements du système de santé actuel : «Il fut un temps où on avait les hommes et on n'avait, ni équipements ni structures, aujourd'hui nous avons les structures et les équipements. En apprenant qu'on a entrepris de construire un hôpital de 240 lits à Aïn Defla, elle s'interroge : «Construire de telles structures c'est bien, mais, et le personnel, y-pense-t-on ?» S. Mejdoub rappelle une aberration qu'elle a connue. Quand elle se

trouvait en exercice à Paris, de nombreux malades algériens étaient hospitalisés dans la capitale française, sous prétexte de manque d'Adréamicyne (produit servant à la chimiothérapie) dans nos hôpitaux.

«En rentrant à Hadjout, j'ai découvert un stock important de ce produit, abandonné jusqu'à péremption.» Les autres professeurs ne se sont pas découragés, ni par l'absence d'un public non informé ni par une administration locale absentéiste. Ils ont engagé un débat très instructif avec les malades qui se sont présentées, un débat qui s'est révélé instructif, et pour les uns et pour les autres.

On notera ici que sur l'affiche programme, on a pourtant écrit en en-tête : «Première journée d'information médicale sur le cancer du sein», avec, en dessous, «allocation d'ouverture par M. le wali ou le DSP.»

Karim O.